

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

**DOSSIER BUREAU**

30 PAGES POUR  
REPENSER LES ESPACES  
DE TRAVAIL : LUMINAIRES,  
MOBILIER, ACOUSTIQUE...

## ARCHITECTURE & CONVIVIALITÉ

Hôtels, restaurants, cafés, boutiques et showrooms : les architectes portent les valeurs des marques en créant des lieux à haute désirabilité



L 19623 - 26 H - F: 9,90 € - RD



LE PLUS ARCHI DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série architecture n° 26 - Juin 2023 - 9,90 € - [www.ideat.fr](http://www.ideat.fr)

# À Londres, un nouveau temple culturel

Par Maïa Morgensztern



La Carpenters Workshop Gallery a confié un bâtiment classé à l'architecte David Adjaye. Dans ce Ladbroke Hall, elle bouscule les codes du design en proposant une programmation éclectique dans un quartier en plein essor.

Le projet titanesque est né un peu par hasard, alors que Julien Lombraïl et Loïc Le Gaillard, les fondateurs français de la Carpenters Workshop Gallery, prospectaient un lieu de stockage près de leur adresse londonienne. « *Nous sommes tombés sur ce bâtiment à une période où nous cherchions à casser les codes de la galerie commerciale statique pour tenter d'offrir des expériences plus complètes. Cela aurait été du gâchis de ne pas ouvrir ce sublime espace au public* », explique le premier. À l'occasion de la Biennale de Venise 2019, la galerie avait investi le palais du Ca' d'Oro – un monument gothique transformé en musée qui abrite la collection du baron Giorgio Franchetti – pour explorer la perméabilité des frontières entre l'art, le design et l'idée d'objet fonctionnel. « *Avec Ladbroke Hall, on s'est dit que l'on pouvait établir notre Ca' d'Oro à nous!* » plaisante Julien Lombraïl.

L'immense bâtisse anglaise de 1903, un ancien entrepôt de voitures Sunbeam-Talbot, dispose désormais de 4 000 m<sup>2</sup>, dont des salles d'expositions temporaires confiées à des commissaires extérieurs, un restaurant dirigé par le chef Emanuele Pollini et un espace hybride adapté à tous types de performances. L'aile est, remodelée par David Adjaye dans un style épuré, est occupée par la Carpenters Workshop Gallery sur trois niveaux. Consacré à l'architecte britannique et ghanéen, ainsi qu'au designer brésilien José Zanine Caldas (1919-2001), déjà exposé il y a quelques mois dans l'adresse parisienne de la Carpenters, l'accrochage inaugural fait la part belle aux matériaux recyclés. Au rez-de-chaussée, David Adjaye présente en effet « *Yaawa* » (« bronze » en twi, la langue la plus parlée au Ghana), une collection de huit pièces (des tables et une chaise) éditées en série limitée, qui explore la relation entre le bronze comme matériau noble et les traditions d'artisanat et d'armement sur le continent africain. D'après le créateur, chacune d'elles est composée « *d'une forme et de techniques qui proposent aussi une utilité dans*

1/ La façade sur rue de Ladbroke Hall, nouveau hub culturel londonien, sis à Notting Hill. © MARK COCKSEGE 2/ La dream team de la Carpenters Workshop Gallery, qui a lancé le projet, soit, en haut, le designer Nacho Carbonell, au milieu, de gauche à droite, l'artiste et architecte d'intérieur Vincenzo De Cotiis, l'artiste Ingrid Donat, les deux fondateurs de la Carpenters, Loïc Le Gaillard et Julien Lombraïl, et, en bas, l'artiste sir Christopher Le Brun. © TOM JAMIESON




3



4

*l'espace* ». Pour Ingrid Donat, qui s'est vu confier la décoration de l'un des salons réservés aux membres du centre culturel, le rapport au précieux métal est tout autre. Le foyer de la cheminée dont elle s'est occupée a été recouvert de plaques de bronze ajourées et de stores pour tamiser la lumière. Plus loin, un masque africain se fond dans un décor aux tons neutres, le volume qui l'accueille étant visiblement marqué par l'artisanat. « *L'art primitif m'a toujours fascinée. Les scarifications se sont rapidement imposées dans mon travail. (...) C'est une manière de m'approprier la surface lisse du bronze* », détaille la plasticienne franco-suédoise, née en 1957, qui a également patiné les boiseries de la pièce. Une partie des murs a été couverte de panneaux de parchemin, en référence aux intérieurs Art déco des grands ensembliers qu'ont été tant Pierre-Émile Legrain (1888-1929) qu'Armand-Albert Rateau (1882-1938).

### Un jardin dans la ville

À l'extérieur, le paysagiste londonien d'origine italienne Luciano Giubbilei a travaillé sur une composition conçue pour dialoguer avec l'imposante architecture. « *Nous avons planté des bambous capables de s'étirer jusqu'à 7 ou 10 mètres de haut, pour créer une harmonie avec le bâtiment*, explique-t-il. *Les plantes servent aussi de barrière visuelle jouant avec la lumière et donnant le sentiment au promeneur d'être perdu en pleine nature... Elles isolent ainsi les lieux des habitations avoisinantes.* » Des érables palmés colorent la composition végétale de touches rougeâtres, tandis que la vigne vierge devrait venir recouvrir une partie de la façade d'un camaïeu de verts dans les années à venir. Des anémones du Japon et du jasmin achèvent ce parcours visuel, qui s'appréhende aussi bien de l'extérieur que depuis les salles d'exposition dans les étages. « *Il fallait également imaginer un espace flexible, qui puisse s'adapter à la programmation du site* », note le paysagiste. Une portion du jardin est alors pensée comme un écrin pour les installations provisoires, à l'image d'un pavillon – démontable – de Jean Prouvé (1901-1984) posé là pour un an. L'environnement autant que l'architecture sont amenés à évoluer au fil du temps... On attend avec impatience de découvrir l'extension proposée par David Adjaye, une fois le permis de construire approuvé par les autorités locales. 

3/ Une paire de fauteuils *Denuncia*, signés du designer brésilien José Zanine Caldas, est montrée aux côtés d'œuvres de David Adjaye.

© BENJAMIN BACCARANI

4/ L'architecte et designer anglo-ghanéen expose, en effet, huit pièces en bronze, dont cette *Yaawa Tó*, la table qui l'accompagne. Il est aussi l'auteur de la rénovation des lieux, pour lesquels il s'attelle déjà à une extension.

© MARK COCKSEDFE